« Un athée sait que ses fautes les plus cachées, que ses » dispositions les plus secrettes peuvent se déceler, que » le vice peut lui nuire, il sera donc vertueux. » Dites qu'il cachera avec soin ses vices et ses crimes; qu'aucun forfait ne lui coûtera pourvu qu'il soit assuré du secret et de l'impunité. Quelle vertu que celle qui consiste à dérober aux yeux des hommes sa honte et ses faiblesses, qui n'a d'autre frein contre le crime que la crainte qu'il ne lui soit un jour *nuisible* ! Quelle morale que celle qui met au rang des vertus les crimes utiles ! Le voleur de grand chemin qui prend avec sa bourse la vie du voyageur, de peur qu'un simple vol *ne puisse lui nuire*, a donc plus de morale que celui qui, sans crainte d'être *décélé* ou dénoncé, laisse la vie aux passans qu'il dépouille? Quelle est donc la morale des athées ! Quand cessera-t-on de prêcher, dans des feuilles publiques, une doctrine aussi désolante, aussi anti-sociale?

— On annonce que nous sommes maîtres de Brégentz, et que le général Moncey, commandant des forces restées en Suisse, a, par cette opération, forcé les autrichiens à se retirer en remontant le Rhin jusqu'à Mayenfeld. Tout annonce que, selon la prophétie de Bonaparte, la campagne sera courte et bonne.

— Le citoyen Gratiot, dans un imprimé appuyé de pièces justificatives, accuse le citoyen Lagarde, l'un des secrétaires d'état, d'avoir sollicité et obtenu à plusieurs reprises la proscription du journal des *Défenseurs de la Patrie*, pour dépouiller à son profit le citoyen Gratiot et compagnie de leur propriété. Il serait affreux de penser que le citoyen Lagarde eût à ce point abusé de son influence et de son crédit; il répondra sans doute victorieusement à ce mémoire, et prouvera encore une fois que c'est à tort que ses ennemis crient : *Au voleur, à la garde!*

— Le journal des *Hommes-Libres* s'apperçoit que le rédacteur actuel de l'*Ami des Lois* n'est point celui qui travaillait à cette feuille au 18 brumaire. Un journal peut changer de rédacteur, sans que le rédacteur ait jamais changé de principes.

— On publiait hier que les autrichiens étaient maîtres de Nice. Cette nouvelle est controuvée; l'ennemi trouvera dans cette ville plus de résistance qu'à Tende et à Briga. Elle est défendue par 500 polonais; les administrations font passer dans l'âme de tous les habitans l'excellent esprit qui les anime; elle peut tenir plus de tems qu'il n'en faut à Bonaparte pour forcer le colonel Mélas à concentrer ses forces.

— Depuis plusieurs jours les travaux du jardin Egalité étaient terminés; une foule nombreuse et privilégiée était admise dans son enceinte, mais le public, arrêté par les grilles, voyait avec envie le bonheur des élus, et dévorait des yeux cette terre promise : enfin les grilles se sont ouvertes pour lui le premier prairial; un évènement aussi important pourra fournir le sujet d'un poème épique; provisoirement il vient d'enfanter un vaudeville fait, appris et joué en trois jours; il est intitulé : *l'Ouverture du Jardin du Palais Egalité.*

Cette petite pièce jouée hier au théâtre Montansier, n'a pas été accueillie comme elle aurait dû l'être si tous les acteurs avaient su leurs rôles; mais Tiercelin sur-tout, qui en remplissait deux, a manqué totalement de mémoire; il paraît même qu'il a l'ouïe peu délicate, car à peine entendait-il le souffleur dont la voix couvrait très-souvent la sienne. Malgré cet inconvénient, les couplets qu'on a pu entendre ont été fort applaudis; voici ceux qui nous ont paru les plus piquans : la *Femme invisible* vient offrir à *Jardinet*, qui espère avoir l'entreprise du jardin Egalité, de se rendre invisible dans son jardin; elle assure que le public sera trop heureux de payer pour ne rien voir. Le secret de se rendre invisible paraît admirable à *Jardinet*, et il dit :

Air : *Mon père était pot.*

Femmes qui trompent leurs maris,
Poltron que l'on attrappe,
Auteur sifflé, poltron surpris,
Jeune Agnès qui s'échappe,
Gascon qui vous doit,
Sot qu'on montre au doigt,
Prude qu'on rend sensible
A part soi voudrait
Avoir le secret
De se rendre invisible

On a encore fort applaudi ce couplet que chante l'*Automate joueur d'échecs*, qui vient offrir ses talens :

Air : *C'est aujourd'hui mon jour de barbe.*

Je suis l'égal de maint auteur,
Et, si je m'offrais sur la scène,
A côté de plus d'un acteur
Je pourrais figurer sans peine :
Comme un autre, à plus d'un emploi
Je serais propre, je m'en flatte...
— Qu'êtes-vous donc? Instruisez-moi.
— Citoyen, je suis automate.

A peine le jardin est-il ouvert, que les marchands entrent en foule, et chacun chante son couplet; on a remarqué celui-ci :

Je suis, il faut qu'on le sache,
Dégraisseur *pour le détail*,
Et j'enlève chaque tache...
— Ah ! quel travail ! ...

Les auteurs se sont amusés à critiquer la nouvelle forme du jardin; on a ri de ce trait :

Des arbres pourront, dans dix ans,
Donner de l'ombre aux passans.

Le réglement même du préfet de police n'a pas été à l'abri de leurs traits malins; ils n'ont point été demandés, mais ils le seront sans doute ce soir, si la pièce est mieux sue, et qu'on puisse entendre les couplets

Cours des Changes de Paris, du 2 prairial.

Rente provisoire....	12 f. 25 c.	Coupûres.....	64 f. 50 c.
Tiers consolidé.....	23 f. c.	Or fin, l'once.....	103 f. 25 c.
Bons 2 tiers.....	1 f. 29 c.	Argent, le mare.....	50 f. 17 c.
Bons d'arrérage.....	85 f. 25 c.	Café Martinique.....	2 f. 30 c.
Bons pour l'an 8.....	85 f. 63 c.	—St.-Domingue.....	1 f. 95 c.
Action de 50 f. de la Caisse des rentiers.....	18 f. c.	Sucre d'Orléans.....	1 f. 60 c.
		—d'Anvers.....	1 f. 60 c.
Syndicat.....	66 f. c.	Savon de Marseille....	1 f. 12 c.

SPECTACLES du 3 Prairial.

Théâtre des Arts. d'Hécube. La Chercheuse d'Esprit.

Théâtre de la République. Les Précepteurs et les projets de Mariage. Le 4. La Maison de Molière. Le Philinte de Molière. Le 5, Andromaque. Le cit. Lafond, élève du cit. Dugazon, continuera ses débuts par le rôle d'Oreste.

Théâtre du Vaudeville. Arlequin incombustible. Madame Deshoulières à Bruxelles. Jean Monnet.

VEILLÉE, ou SOIRÉE AMUSANTE, dans un local adjacent au théâtre de la Cité. Bal dans la rotonde inférieure; amusemens dans la salle de verdure, moyennant 1 f. 50 c par personne.

Marchandises provenant de maisons de prêt, à vendre en gros et en détail, au JOCKEY, *rue Vivienne, numéro 66, tout à côté du passage du théâtre Feydeau.*

Draps de Louviers et Vanrobais chinés et brique de Sedan, 8 fr.; Silesie de Rheims à divers prix; Casimirs de Sedan, 8 fr. Des redingottes de toutes grandeurs en draps fins d'Elbeuf et en drap de Hollande pour l'été, à 31 fr. Des Gillets de flanelle, à l'usage de la transpiration, à manches, à la peau, 9 fr. Des Gilets de flanelle et beaux comme le Louviers, à 18 fr. Elbeuf commun 9 fr. De vrais Louviers de la plus grande beauté à 30 et 33 fr. Draps de Sedan bleu, tenus en laine, 20 et 25 fr. Drap bleu et vert dragon, vrai Roussent, 30 et 34 fr. le cours est de 48 à 50 fr. On trouvera du Nankin de toute espèce, Mousselines, Bazins, Gillets, des Bas de soie et Cravattes dans le prix de 7 fr. jusqu'à 8.

Nota. On prie de ne pas confondre ce Magasin qui n'a aucun rapport avec ceux de la *Barbe-d'Or* et *Barbe-Bleue* de la même rue.

On s'abonne pour ce journal, rue Grenelle-Germain, n°. 1,176, entre les rues des Pères et Guillaume. Le prix de la souscription est de 13 fr. 50 cent. pour 3 mois, 26 fr. pour 6 mois, et 52 fr. pour l'année.